

Discours télévisé de de Gaulle en 1961 lors du putsch des généraux à Alger  
( le 22 avril , les généraux Challe, Jouhaud, Salan et Zeller s'instituent en Haut  
Commandement, désirant maintenir l'Algérie française et chasser le général de Gaulle .  
Le 23 le général apparaît en uniforme à la télévision )

Un pouvoir s'est établi en Algérie ... Les coupables de l'usurpation ont exploité la passion des cadres de certaines unités spécialisées ... Ce pouvoir a une apparence : un quarteron de généraux en retraite. Il a une réalité : un groupe d'officiers, partisans, ambitieux et fanatiques ... Voici l'État bafoué, la nation défiée... Au nom de la France (...) j'interdis à tout français et, d'abord, à tout soldat d'exécuter aucun de leurs ordres ....Devant le malheur qui plane sur la patrie... j'ai décidé de mettre en œuvre l'article 16 de notre Constitution. A partir d'aujourd'hui, je prendrai, au besoin directement, les mesures qui me paraîtront exigées par les circonstances. Par là même, je m'affirme en la légitimité française et républicaine que la nation m'a conférée, que je maintiendrai, quoi qu'il arrive, jusqu'au terme de mon mandat ou jusqu'à ce que me manquent soit les forces, soit la vie, et dont je prendrai les moyens qu'elle demeure après moi. Françaises, Français, voyez où risque d'aller la France, par rapport à ce qu'elle était en train de redevenir. Françaises, Français ! Aidez moi !

Le coup d'État permanent – François Mitterrand – 1964

La guerre et la défaite permirent à de Gaulle de déployer son envergure, de dominer de la voix la clameur des tempêtes, de faire de sa volonté le roc sur lequel courants et ressacs se brisèrent .....Quand , la France libérée, il détint, pleinement, le pouvoir, mais un pouvoir dolent.. un pouvoir ennuyeux avec les vacances de la tragédie, il s'en lassa tout aussitôt . ...

Pour de Gaulle, le mal absolu ce n'était pas la guerre, l'abandon de l'Indochine, de l'Algérie, le repli sur le vieil hexagone, mais la IV<sup>o</sup> République, la faiblesse de l'État et cet État tenu par des mains abhorrées . Il savait que le processus de décolonisation était engagé sans retour, qu'aucune force au monde n'arrêterait l'inexorable...

En rendant responsable de la dislocation de l'Empire un système politique, en laissant supposer que d'autres institutions animées par d'autres hommes renverseraient la tendance, bref que tout était encore à sauver, que tout pouvait être sauvé, que le salut dépendait de ce postulat, son retour aux affaires, il alimenta les rancoeurs du nationalisme, il ancrâ l'armée dans l'espoir d'un possible rétablissement, il se concilia les faveurs du colonialisme ....

Olivier Duhamel, La trace institutionnelle, L'Express, 26 octobre 1995

De toutes les réussites du gaullisme, la constitutionnelle paraît la plus éclatante et la plus durable (...) La première preuve du succès, la plus simple mais non la moins significative, tient à la durée. Le général a fondé une République, elle existe toujours et existera encore longtemps. Cette survie opposa un cruel démenti à tous ceux qui prétendirent qu'un régime né d'un coup de force était inéluctablement condamné à disparaître rapidement et violemment (...) La nouvelle République a survécu à la guerre d'Algérie, à la crise de mai 1968, au départ de son fondateur, à l'alternance de 1981, aux deux cohabitations de 1986 et 1993. Plus profondément encore, la Ve République a mis un terme à l'instabilité constitutionnelle chronique de la France.